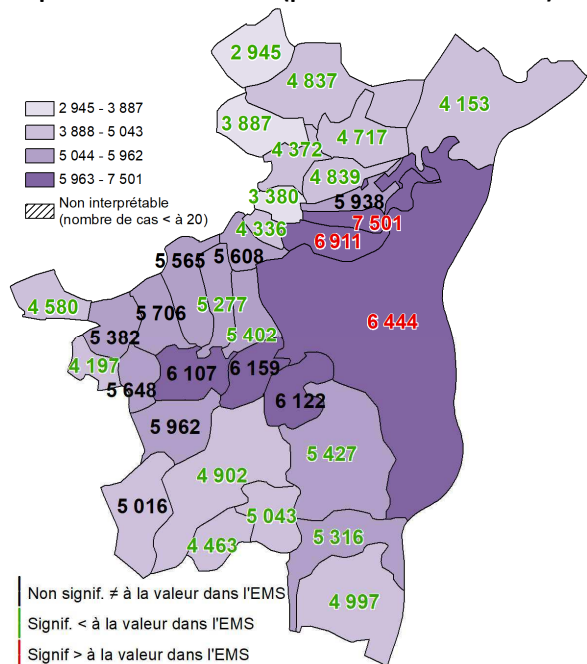


DES PERSONNES DIABÉTIQUES EN NOMBRE DANS L'EUROMETROPOLE DE STRASBOURG

Taux standardisés de personnes prises en charge pour diabète en 2019 (pour 100 000 habitants)



Source : Insee, SNDS-DCIR, exploitation ORS Grand Est

En 2019, **31 500 habitants de l'Eurométropole de Strasbourg sont pris en charge pour un diabète (type 1 et 2 confondus)**, dont 26 800 par des médicaments antidiabétiques oraux ou par insuline, 25 500 sont en Affection de longue durée (ALD) et 1 600 ont été hospitalisés pour un diabète ou une complication de cette pathologie, soit un *taux standardisé** de 6 061 pour 100 000 habitants, ce qui est supérieur de 23 % par rapport au niveau national et de 5 % par rapport au niveau régional.

Le *taux standardisé* est un indicateur épidémiologique qui s'affranchit des effets liés à l'âge et autorise la comparaison entre des territoires qui ont des populations différentes en termes de pyramide des âges.

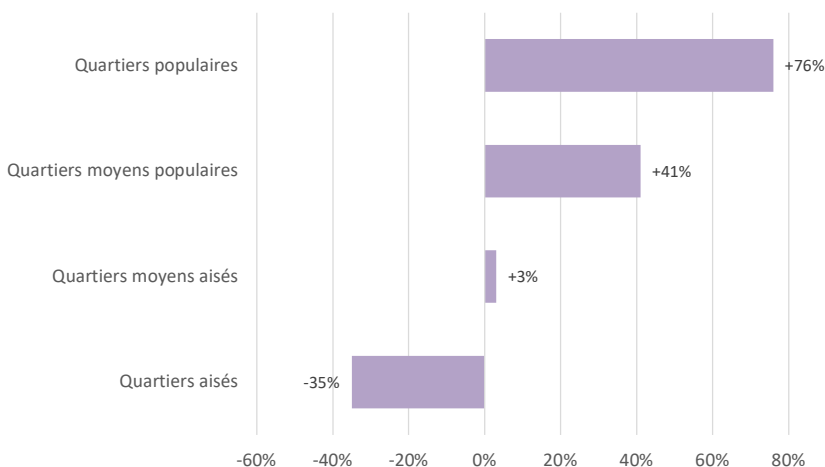
Si l'on considère que 20 à 30 % des cas de diabète de type 2 ne sont pas diagnostiqués (source : Inserm), cela donne une **estimation de 36 à 41 000 personnes atteintes de ce type 2** sur le territoire (enfants et adultes confondus) et au moins 2 800 de type 1.

Les taux standardisés de **personnes prises en charge pour diabète** sont les plus **importants** dans les communes présentant une **défavor sociale marquée** (Strasbourg, Schiltigheim et Bischheim) (en rouge sur la carte). On parle de **gradient social**.

Un **gradient social est également constaté** entre quartiers. D'après des travaux antérieurs réalisés dans l'Observatoire local de santé de la ville et l'Eurométropole, il avait été montré qu'au sein des 24 quartiers de la ville, l'indice comparatif d'assurés sous traitements antidiabétiques était **4 fois plus élevé dans les quartiers populaires que dans les quartiers aisés de Strasbourg**.

Toutefois le suivi médical concernant les examens prescrits par le généraliste semblait respecté de manière équivalente dans ces différents quartiers alors que les examens d'un médecin spécialiste (examens cardiaques et ophtalmologiques) étaient moins bien respectés dans les quartiers populaires (posant la question de l'accès physique et financier notamment).

Indices comparatifs d'assurés sous traitements antidiabétiques* en 2014
Ecart observé (en %) par rapport à la population de référence : Alsace



*Assurés du régime général ayant bénéficié en 2014 d'au moins trois remboursements d'antidiabétiques oraux ou d'insuline.

Source : Insee, CPAM 67, issus des travaux de l'OLS de l'Eurométropole, exploitation ORS Grand Est

PLUS D'ENFANTS EN SURPOIDS & OBESITE DANS LES ZONES SOCIO-ECONOMIQUEMENT DEFAVORISEES

Des données de santé scolaire provenant du logiciel L2S de l'Education nationale, qui collecte les informations des bilans infirmiers réalisés en classe de 6^e dans les collèges publics, sont encore en cours de traitement. Toutefois, d'après les premières exploitations en cours de validation et approfondissement, la **commune de Strasbourg ainsi que les communes de la 1^{ère} couronne connaissent les parts d'élèves en surpoids (y compris obésité) les plus importantes de l'Eurométropole** avec des proportions supérieures à 24 % sur la période 2014-2021.

Les données infracommunales à l'échelle des quartiers de Strasbourg proviennent du logiciel Maidis développé par la ville de Strasbourg, qui collecte les informations issues des examens médicaux réalisés lors de la **visite médicale en grande section de maternelle (GSM)**.

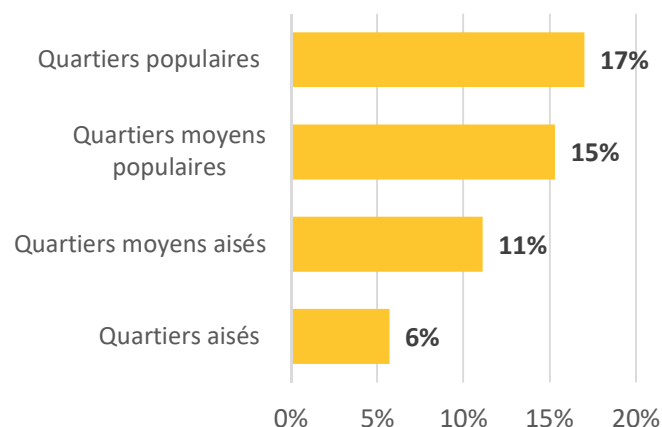
Sur la période 2014-2019, parmi les enfants vus en examen médical, environ **1 élève de grande section de maternelle (GSM) sur 8 est en surpoids à Strasbourg (y compris obésité)** soit 1 750 enfants.

Un gradient social est également constaté : jusqu'à 1 élève sur 5 est en surpoids (y compris obésité) dans les quartiers populaires (21 % au sein du quartier Neuhof-Meinau).

Les élèves en surpoids et obésité sont :

- Moins nombreux à prendre quotidiennement un petit déjeuner,
- Plus nombreux à ne jamais consommer de fruits et légumes,
- Plus nombreux à manger entre les repas,
- Légèrement moins nombreux à pratiquer une activité extra-scolaire physique et sportive.

Part des élèves de grande section de maternelle (GSM) de la ville de Strasbourg en surpoids (y compris obésité) 2014-2019 (n=13 487)



Source : Logiciel Maidis, Eurométropole de Strasbourg, issus des travaux de l'OLS de l'Eurométropole - exploitation ORS Grand Est

PERSPECTIVES

Les résultats produits dans le cadre de ces travaux pourront permettre d'affiner et prioriser les territoires et populations pour la mise en œuvre d'actions de prévention par les acteurs localement. Il s'agira aussi de suivre dans le temps les indicateurs et ainsi participer à évaluer les actions menées.

Soulignons un résultat supplémentaire qui nous a intéressés et qui méritera d'être confirmé : l'incidence des nouvelles admissions en Affections longue durée pour diabète de type 2 a diminué de 12 % dans

l'Eurométropole alors qu'elle a augmenté de 2 % en France métropolitaine entre 2010-2014 et 2016-2019. Cela pourrait souligner l'impact positif des actions de prévention déjà engagées depuis des années.

Tous les résultats de cette étude seront prochainement disponibles sous forme d'un rapport d'étude complet. Ils seront également partagés avec les experts du Centre européen du diabète (Ceed) et des hôpitaux universitaires de Strasbourg et, nous l'espérons, alimenteront les réflexions.

Travaux réalisés par l'Observatoire régional de la santé Grand Est en 2021, commandités par l'Eurométropole de Strasbourg et Novonordisk dans le cadre de Territoire de santé de demain (TDS) et le programme « Cities changing diabete ».

Avec le financement de Novonordisk – et les financements de travaux antérieurs réutilisés :

- de l'Eurométropole de Strasbourg : travaux de l'Observatoire local de santé (OLS),
- de l'Agence régionale de la santé (ARS) Grand Est : travaux d'exploitation du logiciel L2S (bilans de santé des élèves de 6^{ème}), avec le concours également des services de l'Education nationale.